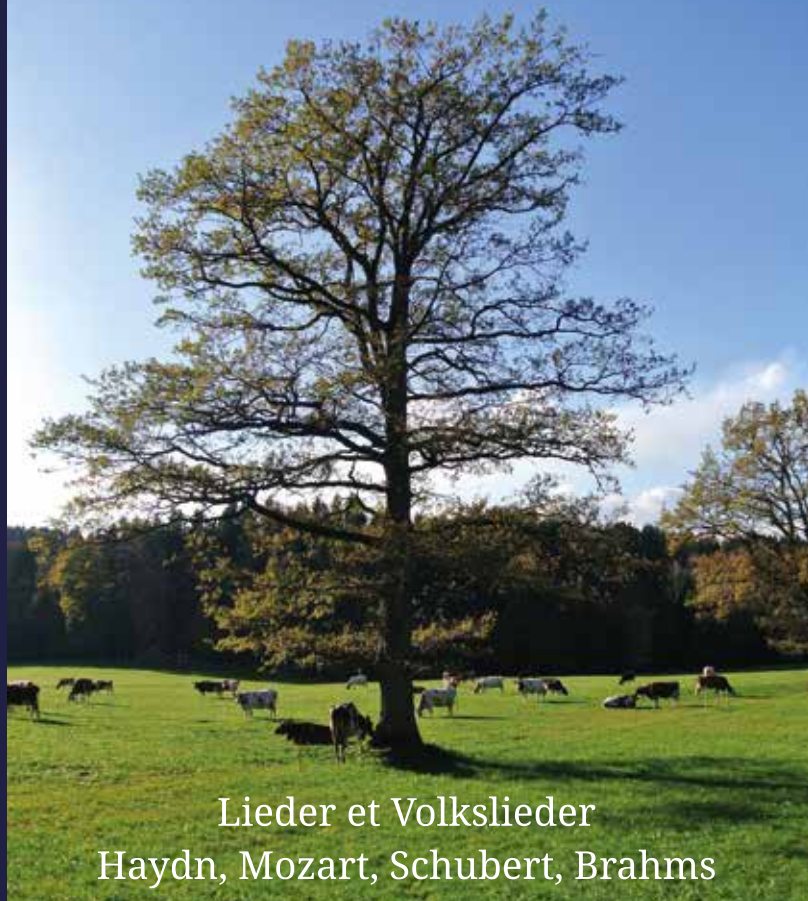


Musée d'art et d'histoire, Fribourg
Dimanche 11 octobre à 17 heures

festival du lied
Fribourg

LES 4 SAISONS DU LIED

Récital de l'automne



Lieder et Volkslieder

Haydn, Mozart, Schubert, Brahms

Marie-Claude Chappuis, *Mezzo-soprano*

Jean-Luc Waeber, *Baryton*

Luca Pianca, *Luth et guitare*

Avec le soutien de



AGGLO

FRIBOURG - FREIBURG

Herbst

Die Blätter fallen, fallen wie von weit,
als welkten in den Himmeln ferne Gärten;
sie fallen mit verneinender Gebärde.

Und in den Nächten fällt die schwere Erde
aus allen Sternen in die Einsamkeit.

Wir alle fallen. Diese Hand da fällt.
Und sieh dir andre an: es ist in allen,

Und doch ist Einer, welcher dieses Fallen
unendlich sanft in seinen Händen hält.

Automne

Les feuilles tombent, tombent comme si au loin
se fanaient dans le ciel de lointains jardins ;
elles tombent avec des gestes qui se refusent.

Et dans les nuits la lourde terre tombe
de toutes les étoiles, dans la solitude.

Nous tombons tous. Cette main tombe.
Et vois, cette chute est dans toutes les autres mains

Et pourtant il en est un qui retient dans sa main,
cette chute délicatement, éternellement.

Rainer Maria Rilke (1875 – 1926)



Programme

Joseph Haydn

An den Mond *Dichter unbekannt*

Lob der Faulheit *G.E. Lessing*

Wolfgang Amadeus Mozart

An die Einsamkeit *J. T. Hermes*

Abendempfindung an Laura *Dichter unbekannt*

Joseph Haydn

Adagio H XVII/9 (luth seul)

Mauro Giuliani

Abschied *F. Schiller*

Franz Schubert

An die Musik *F. von Schober*

Litanei auf das Fest Aller Seelen *J.G. Jacobi*

Johannes Brahms Volkslieder

Erlaube mir, fein's Mädchen

Wie komm ich denn zur Tür herein

Mir ist ein schön's braun Maidelein

Es steht ein Lind in jenem Tal

Schwesterlein

Johann Kaspar Mertz

Andante sentimentale - Polacca (guitare seule)

Johannes Brahms Volkslieder

Jungfräulein, soll ich mit euch gehn

Soll sich der Mond nicht heller scheinen

Die Sonne scheint nicht mehr

Da unten im Tale

Feinsliebchen, du sollst mir nicht barfuss gehen

Mein Mädél hat einen rosen Mund

Concert sans pause



Marie-Claude Chappuis

Marie-Claude Chappuis est née à Fribourg, elle a étudié au Conservatoire de sa ville natale et au Mozarteum de Salzburg.

Elle chante sur les prestigieuses scènes d'Europe (Staatsoper de Berlin, Festival de Salzburg, Grand Théâtre de Genève, Festival d'Aix en Provence, Opernhaus de Zürich, Theater an der Wien...). Sous la direction de Riccardo Muti, Giovanni Antonini, René Jacobs, Riccardo Chailly, Sir Roger Norrington et Nikolaus Harnoncourt, elle interprète le répertoire baroque, classique et romantique.

A l'opéra, elle compte plus de 30 rôles à son répertoire dont : Sesto, Idamante, Carmen, Charlotte, Ottavia, Lazuli ou Hänsel.

Elle chante récemment le rôle de Dorabella dans *Così fan tutte* au Festival de Salzburg et Prinz Orlovsky dans *La Chauve-Souris* au Grand Théâtre de Genève, Ramiro à l'opéra de Lille.

Elle enregistre la partie d'alto de la Passion selon Saint Matthieu pour Decca avec Riccardo Chailly,

elle est Annio dans la Clémence de Titus dirigée par René Jacobs (Harmonia Mundi / nomination aux Grammy Awards), elle enregistre La Brockes-Passion de Telemann (Prix du Midem 2009). Elle enregistre «Le Miroir de Jésus» (Quobuzissime) avec l'Ensemble vocal de Lausanne et le Quatuor Sine Nomine. Sur DVD (Arthaus), elle tient le rôle principal du film musical « Conversation à Re-chlin » dans la mise en scène de François Dupeyron.

Elle est la fondatrice et la directrice du Festival du Lied.

Die Saison 2014/2015 wurde mit Vivaldis und Bachs MAGNIFICAT mit Il Giardino Armonico beim Festival Wratlawia Cantans eingeläutet, gefolgt von Beethovens MISSA SOLEMNIS in Japan unter Ingo Metzmacher, einem Gala Konzert mit Christophe Rousset, Bachs WEIHNACHTSORATORIUM in Luzern sowie Beethovens IX. SYMPHONIE unter Ton Koopman in Luxemburg und im Wiener Konzerthaus. Weitere Verpflichtungen beinhalten MESSIAH in Zürich, Schuberts ES-DUR MESSE mit der Dresdner Staatskapelle in Dresden, Bachs KANTATEN im Wiener Konzerthaus, Liedera-bende mit dem Lautenisten Luca Pianca sowie Lullys ARMIDE in Nancy und Mozarts REQUIEM unter Ton Koopman beim Verbier Festival.

Höhepunkte der Saison 2015/2016 sind eine Neuproduktion von Mozarts FINTA GIARDINIERA/ Ramiro am Opernhaus in Rennes, eine Asien-Tournee mit dem Gewandhaus Orchester Leipzig mit Bachs MATTHÄUS-PASSION, eine Haydn Messe mit Sir Roger Norrington, Bach-Kantaten mit dem Orchestre de Chambre de Lausanne, Konzerte mit Il Giardino Armonico bei Festival de Musiques Sacrées in Fribourg, Liederabende mit Christophe Rousset mit dem Titel „La naissance de l'opéra“ in Frankreich, sowie Pergolesis STABAT MATER mit Nuria Rial.



Jean-Luc Waeber

Né à Fribourg, Jean-Luc Waeber fait ses études dans le Conservatoire de cette même ville et obtient un diplôme d'enseignement de la musique et du chant dans les écoles en 2002. C'est dans le cadre de cette formation qu'il étudie le piano, le violoncelle, la direction chorale et le chant. En 2005, il termine son certificat de chant dans la classe de Marie-Françoise Schuwey avant de rejoindre la classe professionnelle de Michel Brodard à la Haute Ecole de Musique de Lucerne et Lausanne (site Fribourg) où il obtient son diplôme d'enseignement du chant en juin 2009. Il se perfectionne ensuite auprès des Prof. Scot Weir et Siegfried Lorenz à Berlin.

Il chante régulièrement comme soliste ou choriste dans différents projets de l'Ensemble vocal Orlando (direction Laurent Gendre) ainsi que de l'Ensemble vocal de Lausanne (direction Michel Corboz et Guillaume Tourniaire), ce qui lui permet de se produire dans divers festivals en Suisse et à l'étranger. Accordant une place privilégiée au répertoire d'oratorio dont il a chanté les principales œuvres (de la Renaissance à la musique du 20ème siècle), il se produit également volontiers en récital notamment dans les « Kerner-Lie-

der » de Schumann, « Vier ernste Gesänge » de Brahms ou « Les Nuits d'été » de Berlioz.

A la scène, il a interprété entre autres les rôles de De Verbois dans l'opéra « Fortunio » d'André Messager en 2008 et de Cesare dans « Viva la Mamma » de Donizetti en 2012 à l'Opéra de Fribourg. Il a participé à la reprise de cet opéra en 2014 à l'Opéra de Metz. Il a également interprété Masetto dans « Don Giovanni » de Mozart. Egalement passionné de direction chorale et d'orchestre, il est élève régulier de la Fondation des Ateliers de direction d'orchestre – Eric Bauer à Genève de 1998 à 2002. Durant cette période, il a la chance de pouvoir diriger régulièrement diverses formations instrumentales. Il est actuellement directeur du Chœur de l'Université et des Jeunesses musicales de Fribourg et du Chœur paroissial d'Ecuvillens-Posieux.

Seine musikalische Ausbildung durchlief Jean-Luc Waeber am Konservatorium seiner Heimatstadt Fribourg (Schweiz), wo er im Jahr 2002 sein Studium als Schulmusiker für die Mittel- und Oberstufe in den Fächern Klavier, Cello, Dirigieren und Gesang abschloss. Als Absolvent der Klasse von Marie-Françoise Schuwey besuchte er in Luzern und Lausanne Meisterkurse bei Michel Brodard und studierte nach dem Erhalt seines Abschlusssdiploms weiter bei Scot Weir und Siegfried Lorenz in Berlin.

Inzwischen tritt er als Solist und Chorsänger mit verschiedenen Ensembles bei Festivals in der Schweiz und im Ausland auf, darunter mit dem „Ensemble Vocal Orlando“ unter der Leitung von Laurent Gendre oder dem „Ensemble Vocal de Lausanne“, das von Michel Corboz und Guillaume Tourniaire dirigiert wird. Sein besonderes Interesse gilt der Oratorienliteratur, deren Hauptwerke von der Renaissance bis zum zwanzigsten Jahrhundert sich in seinem Repertoire finden. Auch Liederzyklen widmet er sich mit Vorliebe und schätzt vor allem Schumanns „Kernerlieder“, die „Vier ernste Gesänge“ von Brahms und die „Nuits d'été“ von Berlioz. Die Opernbühne betrat Jean-Luc Waeber in der Rolle des De Verbois in „Fortunio“ von André Messager, Cesare in Donizettis „Viva la Mamma“, der er unter anderem 2014 in Metz darbot und Masetto aus Mozarts „Don Giovanni“.

Bereits zwischen 1998 und 2002 widmete er sich leidenschaftlich dem Chor- und Orchesterdirigieren. Als Student in einer Klasse der „Fondation des Ateliers de direction d'orchestre“ von Eric Bauer in Genf bekam er Gelegenheit, regelmässig unterschiedliche Instrumentalensembles zu leiten. Derzeit dirigiert er den Kirchenchor von Ecuvillens-Posieux und seit September 2014 auch den Chor der Universität Fribourg.



Luca Pianca

Luca Pianca est né en Suisse à Lugano. Il a fait ses études musicales à Milan et Salzbourg avec Nikolaus Harnoncourt. En 1982 il commence une collaboration avec le « Concentus Musicus Wien » qui continue encore aujourd'hui.

Il est le co-fondateur d' « Il Giardino Armonico », applaudi comme l'une des toutes premières formations pour l'interprétation de la musique baroque italienne. Il est aussi partenaire de nombreux chanteurs comme Cecilia Bartoli, Eva Mei, Marie-Claude Chappuis, Christoph Prégardien, Georg Nigl et des instrumentistes comme Viktoria Mullova ou encore Albrecht Mayer.

Luca Pianca a enregistré plus de cinquante disques, incluant les œuvres complètes pour luth de Jean Sébastien Bach et Antonio Vivaldi. Il forme également un duo très prolifique avec le gambiste Vittorio Ghielmi, invité régulièrement pour des tournées en Europe et aux Etats-Unis. Il a joué dans les plus importants festivals, théâtres ou saisons de concerts (Salzbourg, Lucerne, Schleswig Holstein, Mito, Wiener Festwochen, Deutsche Philharmonie, Theater an der Wien,

Opernhaus Zürich, Teatro alla Scala, Wigmore Hall, Lincoln Center, Carnegie Hall à New York, Oshi Hall à Tokyo) et Sir Simon Rattle l'a invité pour donner la Passion selon Saint-Jean avec le Berliner Philharmoniker.

Depuis 2008 il dirige le cycle Bach au Konzerthaus de Vienne, donnant l'intégrale des cantates de Jean Sébastien Bach avec son propre « Ensemble Claudiana » et les « Wiener Sängerknaben », impliquant tout aussi bien des chanteurs reconnus que des jeunes musiciens talentueux. Plus de 50 cantates ont déjà été interprétées.

Luca Pianca, Lautenist und Dirigent

Geboren in Lugano. Er studierte bei Nikolaus Harnoncourt am Salzburger Mozarteum, was 1982 in eine bis heute andauernde Zusammenarbeit mit dem Concentus Musicus Wien mündete.

1987 war er Mitbegründer des Ensembles Il Giardino Armonico, Milano.

Luca Pianca tritt regelmässig als Instrumentalpartner von Sängerinnen und Sängern wie Marie-Claude Chappuis, Eva Mei, Christoph Prégardien, Cecilia Bartoli und Georg Nigl sowie im Duo mit dem Gambisten Vittorio Ghielmi, mit dem er zahlreiche Aufnahmen und Tournées gemacht hat.

Seine Diskographie umfasst, neben den vielen Einspielungen, auf denen er als Mitglied von Il Giardino Armonico zu hören ist, u.a. eine Gesamtaufnahme der Lautenoeuvres von J.S.Bach und A.Vivaldi.

Seine Konzerttätigkeit führte Luca Pianca in weltweit renommierte Häuser wie die Carnegie Hall in New York, die Berliner Philharmonie, das Wiener Konzerthaus und den Wiener Musikverein. Auf Einladung von Veranstaltern wie dem Opernhaus Zürich, den Salzburger Festspiele, dem Lucerne Festival und dem Theater an der Wien trat er mit angesehenen Klangkörpern wie den Berliner Philharmonikern unter Sir Simon Rattle oder dem Rockstar Sting auf. Seit 2008 leitet er den Gesamtzyklus der Bach-Kantaten im Konzerthaus Wien, mit seinem eigenen «Ensemble Claudiana» und die «Wiener Sängerknaben». Mehr als 80 Kantaten waren bis heute geführt, dazu der Weihnachtsoratorium und die Johannes-Passion.



Saint-Augustin

Librairie

Livres et objets religieux • spiritualité
DVD et musique sacrée

www.staugustin.ch

www.shop.st-augustin.ch



Rue de Lausanne 88 / 1700 Fribourg
Tél. 026 322 36 82 / Fax 026 322 69 70
librairiefr@staugustin.ch

PNEUS CASH *TOP* Rosé

le spécialiste du pneu et des jantes

Tél. 026 470 27 77

Fax: 026 470 28 77

Rte de l'Industrie 14
1754 Rosé

Jean-Paul Castella

info@pneuscash.ch

www.pneuscash.ch



**automobiles
utilitaires**

An den Mond *Dichter unbekannt*

Sieh da bist du wieder
Guter lieber Mond
Blickst ins Thal hernieder
Wo mein Mädchen wohnt

Du willkommen Lieber
In dem Thale mir
Nicht so schnell vorüber
Lottchen wincket Dir

Sie tritt aus der Hütte
Freundlich an die Tür
Holder Mond ich bitte
Lächle heiter ihr

Habe Dank mich strahlen
Ihre Augen an
Ihre Wangen mahlen
Rosenroth sich an

Mond ! Wenn wir uns küssen
Birg Du dein Gesicht
Zwar du kannst es wissen
Nur die Mutter nicht

Lob der Faulheit *G. E. Lessing*

Faulheit, jetzo will ich dir

Auch ein kleines Loblied schenken,

Käm es nur gleich aufs Papier

Ohne lange nachzudenken

Doch, ich will mein bestes tun,

Nach der Arbeit ist gut ruhn.
Höchstes Gut! wer dich nur hat

Dessen ungestörtes Leben

Wird - ich gähn - ich werde matt -

Nu - so - magst Du mir vergeben,

Daß ich dich nicht loben kann;

Du verhinderst mich ja dran.

An die Einsamkeit *J. T. Hermes*

Sei du mein Trost, verschwiegene Traurigkeit!
Ich flieh' zu dir mit so viel Wunden,
Nie klag' ich Glücklichen mein Leid:
So schweigt ein Kranker bei Gesunden.

O Einsamkeit! Wie sanft erquickst du mich,

Wenn meine Kräfte früh ermatten!

Mit heißer Sehnsucht such' ich dich:

So sucht ein Wanderer, matt, den Schatten.

O daß dein Reiz, geliebte Einsamkeit!

Mir oft das Bild des Grabes brächte:

So lockt des Abends Dunkelheit

Zur tiefen Ruhe schöner Nächte

Abendempfindung an Laura *Dichter unbekannt*

Abend ist's, die Sonne ist verschwunden,
Und der Mond strahlt Silberglanz;
So entfliehn des Lebens schönste Stunden,
Fliehn vorüber wie im Tanz.

Bald entflieht des Lebens bunte Szene,
Und der Vorhang rollt herab;
Aus ist unser Spiel, des Freundes Träne
Fliehet schon auf unser Grab.

Bald vielleicht (mir weht wie Westwind leise
Eine stille Ahnung zu),
Schließ ich dieses Lebens Pilgerreise,
Fliege in das Land der Ruh.

Werdet ihr dann an meinem Grabe weinen,
Trauernd meine Asche sehn,
Dann, o Freunde, will ich euch erscheinen
Und will Himmel auf euch wehn.

Schenk auch du ein Tränchen mir
Und pflücke mir ein Veilchen auf mein Grab,

Und mit deinem seelenvollen Blicke
Sieh dann sanft auf mich herab.

Weih mir eine Träne, und ach! schäme
dich nur nicht, sie mir zu weihn;
Oh, sie wird in meinem Diademe
Dann die schönste Perle sein!

Abschied *F. Schiller*

Lebe wohl, o mütterliche Erde;
Birg mich bald in deinem kühlen Schooss,
Daß dies Auge wieder trocken werde,
Dem der Tränen manche hier entfloß.
Was ich suchte, hab' ich nicht gefunden,
Freuden suchst' ich, Leiden gabst du mir;
Meiner Jugend schönste Rosenstunden,
Unter Tränen sind sie mir verschwunden.

O wie träumt ich's Leben mir so schön!
Laß mich Vater, laß mich schlafen gehn!

Viel der Blumen sah ich dir entspiessen,
Schöne Erde, doch für mich nur nicht.
Meine Tränen sollten sie begiessen;
Aber pflücken durfte ich sie nicht;
Mancher tanzte froh dahin durchs Leben,
Schwelgte in der Freude Überfluß.
Ach vergebens war mein rastlos Streben!
Freude durfte mir die Welt nicht geben.

O wie träumt ich's Leben mir so schön!
Laß mich Vater, laß mich schlafen gehn!

Lebe wohl, o mütterliche Erde,
Doch vergönne, daß in deinem Schooss,
Bald mein Herz, nach Kummer und Beschwerde,
Ruhe finde unter kühlem Moos.
Einst wird mir ein schöner Morgen tagen!
Dem der droben üben Sternen wohnt,
Will ich Alles, jetzt darf ich's nicht wagen,
Meine Leiden, meinen Kummer klagen.

O wie träumt ich's Leben mir so schön!
Laß mich Vater, laß mich schlafen gehn!

An die Musik *F. von Schöber*

Du holde Kunst, in wieviel grauen Stunden,
Wo mich des Lebens wilder Kreis umstrickt,
Hast du mein Herz zu warmer Lieb entzunden,
Hast mich in eine beßre Welt entrückt!

Oft hat ein Seufzer, deiner Harf' entfloßen,
Ein süßer, heiliger Akkord von dir
Den Himmel bessrer Zeiten mir erschlossen,
Du holde Kunst, ich danke dir dafür!

Litanei auf das Fest Aller Seelen

J. G. Jacobi

Ruh'n in Frieden alle Seelen,
Die vollbracht ein banges Quälen,
Die vollendet süßen Traum,
Lebensatt, geboren kaum,
Aus der Welt hinüberschieden:

Alle Seelen ruhn in Frieden!

Liebevoller Mädchen Seelen,
Deren Tränen nicht zu zählen,
Die ein falscher Freund verließ,
Und die blinde Welt verstieß
Alle die von hinnen schieden,
Alle Seelen ruhn in Frieden!

Und die nie der Sonne lachten,
Unterm Mond auf Dornen wachten,
Gott, in reinen Himmelslicht,
Einst zu sehn von Angesicht:
Alle die von hinnen schieden,
Alle Seelen ruhn in Frieden!

An die Musik.

Gedicht von Fr. v. Schöber.

Für eine Singstimme mit Begleitung des Pianoforte

Schubert's Werke.

componirt von

No 3147

FRANZ SCHUBERT.

Erste Fassung.

Mars 227.

Etwas bewegt.

Singstimme.

Du hol-de Kunst, in wie viel grauen
Oft hat ein Seuf - zer, dei - ner Harfent-

Pianoforte.

Stunden, wo mich des Le - bens wil - der Kreis um - strickt, haest du mein
flossen, ein sü - ßer hei - li - ger Ac - cord von dir, den Him - mel

Hers zu warmer Lieb' ent - zunden, haest mich in ei - ne bess' - re Welt ent - rückt, in ei - ne
bess' - rer Zei - ten mir er - schlossen; du hol - de Kunst, ich dan - ke dir da - für, du holde

crac.

bess' - re Welt - ent - rückt.
Kunst, ich dan - ke dir.

Erlaube mir, feins Mädchen

Erlaube mir, feins Mädchen,
In den Garten zu gehn,
Daß ich dort mag schauen,
Wie die Rosen so schön.
Erlaube sie zu brechen,
Es ist die höchste Zeit;
Ihre Schönheit, ihr Jugend
Hat mir mein Herz erfreut.

O Mädchen, o Mädchen,
Du einsames Kind,
Wer hat den Gedanken
Ins Herz dir gezinnt,
Daß ich soll den Garten,
Die Rosen nicht sehn?
Du gefällst meinen Augen,
Das muß ich gestehn.

Laisse-moi, douce jeune fille,
Marcher dans le jardin,
Que je puisse regarder
Les roses si belles.
Laisse-moi les cueillir,
C'est le bon moment :
Leur beauté, leur jeunesse
Ont enchanté mon cœur.

Ô jeune fille, ô jeune fille,
Enfant solitaire,
Qui a gravé la pensée
Sur ton cœur
Que je ne regarderai ni le jardin
Ni les roses ?
Tu est le délice de mes yeux,
Je dois le confesser.

Wie komm' ich denn zur Tür herein

Er : Wie komm' ich denn zur Tür herein,
sag' du, mein Liebchen, sag'?

Sie : Nimm den Ring und zieh' die Klink,
dann meint die Mutt'r es wär' der Wind,
komm' du, mein Liebchen komm'!

Er : Wie komm' ich denn vorbei dem Hund?
sag' du, mein Liebchen, sag'?

Sie : Gib dem Hund ein gutes Wort,
dann geht er wied'r an seinen Ort,
komm' du, mein Liebchen komm'!

Er : Wie komm' ich denn vorbei dem Feu'r,
sag' du, mein Liebchen, sag'?

Sie : Schütt ein bißchen Wasser drein,
dann meint die Mutt'r es regnet 'rein,
komm' du, mein Liebchen komm'!

Er : Wie komm' ich denn die Trepp' hinauf,
sag' du, mein Liebchen, sag'?

Sie : Nimm die Schuh' nur in die Hand
und schleich' dich leis' entlang der Wand,
komm' du, mein Liebchen komm'!

Lui : Comment donc passer la porte ?
dis, ma chérie, dis ?

Elle : Prends l'anneau et tire le cliquet,
ma mère pensera alors que c'est le vent,
viens, mon chéri, viens !

Lui : Comment donc passer devant le chien ?
dis, ma chérie, dis ?

Elle : Dis au chien une gentille parole,
il retournera alors dans son coin,
viens, mon chéri, viens !

Lui : Comment donc passer devant le feu,
dis, ma chérie, dis ?

Elle : Verse dessus un petit peu d'eau,
ma mère alors croira qu'il pleut dedans,
viens, mon chéri, viens !

Lui : Comment donc monter les escaliers,
dis, ma chérie, dis ?

Elle : Prends tes chaussures à la main
et glisse-toi doucement le long du mur,
viens, mon chéri, viens !

Mir ist ein schöns brauns Maidelein

Mir ist ein schöns brauns Maidelein
gefallen in den Sinn,
wollt Gott, ich sollt heut bei ihr sein,
mein Trauern führ dahin.
Kein Tag noch Nacht hab ich kein Ruh,
das schafft ihr schön Gestalt.
Ich weiß nicht, wie ihm fürbaß tu,
mein Feinslieb macht mich alt.

Dem Mägdlein ich gern dienen will,
wenn ichs mit Fugen kunnt;
darum hab ich der Neider viel,
daß mir nit wird vergunnt.
Ich hoff, sie solls erfahren bald,
wie ichs so treulich mein.
Auf Erd ich mir nichts wünschen wollt,
denn zu sein bei ihr allein.

Dem Maidlein ich mein Treu versprich,
zu Ehrn und anders nicht;
Alls was doch fromm und ehrlich ist,
danach ich stets mich richt.
Sollt denn mein Treu verloren sein,
kränkt mir mein Sinn und G'müt;
ich hoff sie solls erfahren schier,
mein Sach soll werden gut.

Une belle jeune fille brune
Me fait tourner la tête,
Si Dieu voulait que je sois près d'elle,
Mon chagrin s'envolerait.
Je n'ai de repos ni jour ni nuit
De par sa belle personne.
Je ne sais comment la poursuivre,
Mon doux amour me vieillit.

Je servais bien la jeune fille
Si j'en avais l'autorisation ;
C'est pourquoi j'ai bien des envieux,
Qui ne me le permettraient pas.
J'espère qu'elle apprendra bientôt
Combien je suis sincère.
Je n'espère rien d'autre sur terre
Que d'être toujours près d'elle.

À la jeune fille je promettai ma foi,
Dans l'honneur et rien d'autre ;
Tout ce qui est pieux et honorable,
Toujours me dirigera.
Si ma fidélité venait à se perdre,
Cela détruirait mon esprit et mon âme ;
J'espère qu'elle l'apprendra sous peu,
Et que mon affaire se bonifiera.

Damit will ich dem Maidelein
gesungen haben frei,
zu guter Nacht ein Liedelein,
alls Gut wünsch ich dabei,
damit daß sie gedenkt an mich,

wenn ich nit bei ihr bin.
So b'üt dich Gott im Himmelreich,
ade, ich fahr dahin!

Avec ça, j'ai librement chanté
À la jeune fille
Une petite chanson pour la bonne nuit,
Avec laquelle je lui souhaite du bien,
Comme cela elle pensera à moi

Quand je ne serai pas près d'elle.
Que le Dieu du ciel te protège,
Adieu, je m'en vais au loin !

Es steht ein' Lind' in jenem Tal

Es steht ein' Lind' in jenem Tal,
ach Gott, was tut sie da?
Sie will mir helfen trauren, trauren,
daß ich mein' Lieb' verloren hab',
daß ich mein' Lieb' verloren hab'.

Es sitzt ein Vöglein auf dem Zaun,
ach Gott, was tut es da?
Es will mir helfen klagen, klagen,
daß ich mein' Lieb' verloren hab',
daß ich mein' Lieb' verloren hab'.

Es quillt ein Brunnlein auf dem Plan,
ach Gott, was tut es da?
Es will mir helfen weinen, weinen,
daß ich mein' Lieb' verloren hab',
daß ich mein' Lieb' verloren hab'.

Un tilleul croit dans la vallée
Mon Dieu! Que fait-il là?
Il partage ma peine, ma peine,
Car j'ai perdu ma bien-aimée
Car j'ai perdu ma bien-aimée

Un oiseau s'est posé sur la haie,
Mon Dieu! Que fait-il là?
Il partage ma peine, ma peine,
Car j'ai perdu ma bien-aimée
Car j'ai perdu ma bien-aimée

Une source gazouille dans le pré
Mon Dieu! Que fait-elle là?
Elle partage mes pleurs, mes pleurs,
Car j'ai perdu ma bien-aimée
Car j'ai perdu ma bien-aimée.

Schwesterlein

Schwesterlein, Schwesterlein, wann gehn wir nach Haus?

« Morgen wenn die Hahnen krähn,
Wolln wir nach Hause gehn,
Brüderlein, Brüderlein, dann gehn wir nach Haus.»

Schwesterlein, Schwesterlein, wann gehn wir nach Haus?

« Morgen, wenn der Tag anbricht,
eh end't die Freude nicht,
Brüderlein, Brüderlein, der fröhliche Braus.»

Schwesterlein, Schwesterlein, wohl ist es Zeit.

« Mein Liebster tanzt mit mir,
Geh ich, tanzt er mit ihr,
Brüderlein, Brüderlein, laß du mich heut.»

Schwesterlein, Schwesterlein, was bist du blaß?

« Das macht der Morgenschein
Auf meinen Wängelein,
Brüderlein, Brüderlein, die vom Taue naß.»

Schwesterlein, Schwesterlein, du wankest so matt?

« Suche die Kammertür,
Suche mein Bettlein mir
Brüderlein, es wird fein unterm Rasen sein.»

Petite sœur, petite sœur, quand rentrons-nous à la maison ?

« Demain, quand chantera le coq,
Nous irons à la maison,
Petit frère, petit frère, alors nous irons à la maison. »

Petite sœur, petite sœur, quand rentrons-nous à la maison ?

« Demain, quand se lèvera le jour
Avant que ne cesse la liesse,
Petit frère, petit frère, de la joyeuse noce. »

Petite sœur, petite sœur, il est bien temps.

« Mon amoureux danse avec moi,
Si je pars il dansera avec une autre,
Petit frère, petit frère, aujourd'hui, laisse-moi. »

Petite sœur, petite sœur, pourquoi es-tu pâle ?

« C'est à cause de la clarté du matin
Sur mes petites joues,
Petit frère, petit frère, humides de rosée. »

Petite sœur, petite sœur, tu titubes d'épuisement ?

« Cherche la porte de la chambre,
Trouve-moi mon petit lit
Petit frère, il fera bon être sous le gazon. »

Jungfräulein, soll ich mit euch gehn

Jungfräulein, soll ich mit euch gehn
in euren Rosengarten,
da wo die roten Röslein stehn,
die feinen und die zarten,
und auch ein Baum der blühet
und seine Läublein wiegt,
und auch ein kühler Brunnen,
der grad darunter liegt.

«In meinen Garten kannst du nicht
an diesem Morgen früh, den Gartenschlüssel findst du nicht,
er ist verborgen hie.
Er liegt so wohl verschlossen,
er liegt in guter Hut,
der Knab darf feiner Lehre,
der mir den Gart'n auf tut.»

In meines Buhlen Garten
da stehn der Blümlein viel,
wollt Gott sollt ich ih'r warten
wohl, das wär mein Fug und Will,
die roten Röslein brechen,
denn es ist an der Zeit,
ich hoff, ich wollt erwerben,
die mir im Herzen leit.

Jeune fille, voulez-vous que j'aïlle avec vous
Dans votre jardin de roses,
Là où sont les petites roses,
Si fines et si délicates,
Et un arbre qui fleurit
Et berce sa frondaison,
Et une petite source fraîche
Qui se trouve juste dessous.

« Tu ne peux pas dans mon jardin
Venir de bonne heure ce matin,
Tu ne trouveras pas la clé du jardin,
Elle est cachée par ici.
Il est bien cadenassé,
Et tenu sous bonne garde,
Il faudra un bon savoir-faire
Au garçon qui ouvrira mon jardin. »

Dans le jardin de ma bien-aimée,
Il y a beaucoup de fleurs,
À Dieu ne plaise que je doive attendre,
Ce qui serait mon bon droit,
De cueillir les petites roses rouges,
Car c'est le moment
Où j'espère conquérir
Celle qui mène mon cœur.

«Gut G'sell, darum mich beten hast,
das kann und mag nicht sein,
du würdest mir zertreten han,
die liebsten Blümlein mein.
So kehre nun von hinnen,
und geh nun wied'rum heim,
du brächst mich doch zu Schanden,
fürwahr, das wär nicht fein.»

Dort hoch auf jenem Berge,
da steht ein Mühlenrad,
das mahlet nichts als Liebe,
die Nacht bis an den Tag.
Die Mühle ist zerbrochen,
die Liebe hat ein End,
so segn dich Gott, mein feines Lieb,
jetzt fahr ich ins Elend.

« Mon bon ami, ce que tu demandes
Ne peut pas se réaliser,
Tu piétinerais
Les plus belles de mes fleurs.
Alors maintenant va-t-en d'ici,
Et retourne tout de suite chez toi,
Tu me fais honte,
Vraiment, ce ne serait pas fin. »

Là-haut sur cette colline,
Il y a un moulin et sa roue
Ne moud que l'amour,
Nuit et jour.
Le moulin est cassé,
L'amour est fini,
Que Dieu te bénisse, mon bel amour,
Maintenant je plonge dans la détresse.

Soll sich der Mond nicht heller scheinen

Soll sich der Mond nicht heller scheinen,
Soll sich die Sonn' nicht früh aufgehen,
So will ich diese Nacht gehn freien,
Wie ich zuvor auch hab' getan.»

Als er wohl auf die Gasse trat,
Da fing er an ein Lied und sang,
Er sang aus schöner, aus heller Stimme,
Daß sein fein's Lieb zum Bett aussprang.

«Steh still, steh still, mein feines Lieb,
Steh still, steh still und rühr dich nicht,
Sonst weckst du Vater, sonst weckst du Mutter,
Das ist uns beiden nicht wohlgetan.»

«Was frag' ich nach Vater, was frag' ich nach Mutter,
Vor deinem Schlaffenster muß ich stehn,
Ich will mein schönes Lieb anschauen,
Um das ich muß so ferne gehn.»

Da standen die zwei wohl beieinander
Mit ihren zarten Mündelein,
Der Wächter blies wohl in sein Hörnelein,
Ade, es muß geschieden sein.

Ach, Scheiden, Scheiden über Scheiden,
Scheiden tut meinem jungen Herzen weh,
Daß ich mein schön Herzlieb muß meiden,
Das vergeß' ich nimmermehr.

Si la lune ne brille pas plus clair,
Si le soleil ne se lève pas plus tôt,
Alors j'irai cette nuit faire ma cour.
Comme je l'ai fait avant.

Comme il marchait dans la rue,
Il commença un chant et chanta,
Il chantait avec une voix magnifique et brillante,
De sorte que sa bien-aimée sauta hors de son lit.

Ne fais pas de bruit, ne fais pas de bruit, ma bien-aimée,
Ne fais pas de bruit, ne fais pas de bruit, et ne bouge pas,
Ou tu vas réveiller ton père et ta mère,
Et ce ne sera pas bon pour aucun de nous deux.

Que dirais-je à ton père, que dirais-je à ta mère ?
Devant la fenêtre de ta chambre je dois me tenir,
Je veux regarder mon joli amour,
Pour qui j'ai marché si loin.

Les deux se tiennent côte à côte
Avec leurs jolies petites bouches ;
Alors le veilleur souffla dans son cor,
Adieu, je dois m'en aller.

Se séparer, se séparer, se séparer encore,
Se séparer fait mal à mon jeune cœur,
Que je sois forcé de fuir ma bien-aimée,
Je ne l'oublierai jamais.

Die Sonne scheint nicht mehr

Die Sonne scheint nicht mehr
So schön, als wie vorher,
Der Tag ist nicht so heiter,
So liebeich gar nicht mehr.

Das Feuer kann man löschen,
Die Liebe nicht vergessen,
Das Feuer brennt so sehr,
Die Liebe noch viel mehr.

Mein Herz ist nicht mehr mein,
O könnt ich bei dir sein,
So wäre mir geholfen
Von aller meiner Pein.

Le soleil ne brille plus
Aussi joliment qu'avant,
Le jour n'est plus aussi radieux,
N'est plus aussi charmant.

On peut éteindre le feu,
On ne peut oublier l'amour,
Le feu brûle si fort,
L'amour encore bien plus.

Mon cœur n'est plus à moi,
Ô si je pouvais être près de toi,
Je serais soulagé
De tous mes tourments.

Da unten im Tale

Da unten im Tale
Läuft's Wasser so trüb,
Und i kann dir's net sagen,
I hab' di so lieb.

Sprichst allweil von Liebe,
Sprichst allweil von Treu',
Und a bissele Falschheit
Is auch wohl dabei.

Und wenn i dir's zehnmal sag,
Daß i di lieb [und mag]1,
Und du willst nit verstehn,
Muß i halt weitergehn.

Für die Zeit, wo du gliebt mi hast,
Da dank i dir schön,
Und i wünsch, daß dir's anderswo
Besser mag gehn.

Là-bas dans la vallée
Coule une eau si trouble,
Et je ne puis te dire,
Combien je t'aime.

Tu parles toujours d'amour,
Tu parles toujours de fidélité,
Et un peu de fausseté
Est bien là aussi.

Et lorsque dix fois je te dis,
Que je t'aime et te veux,
Et que tu ne veux comprendre,
Je pense que je dois passer mon chemin.

Pour le temps que tu m'as aimé,
Je te remercie bien,
Et je souhaite que quelqu'un d'autre
Te convienne mieux.

Feinsliebchen, du sollst mir nicht
barfuss gehen

Feinsliebchen, du sollst mir nicht barfuss gehn,
Du zertrittst dir die zarten Füßlein schön.

Wie sollte ich denn nicht barfuss gehn,
Hab keine Schuhe ja anzuziehn.

Feinsliebchen willst du mein eigen sein,
So kaufe ich dir ein Paar Schühlein fein.

Wie könnte ich euer eigen sein.
Ich bin ein arm Dienstmägdelein.

Und bist du arm, so nehm ich dich doch.
Du hast ja Ehr und Treue noch.

Die Ehr und Treu mir Keiner nahm,
Ich bin wie ich von der Mutter kam.

Und Ehr und Treu ist besser wie Geld.
Ich nehm mir ein Weib, das mir gefällt.

Was zog er aus seiner Tasche fein?
Mein Herz, von Gold ein Ringelein!

Ma petite chérie, tu ne devrais pas aller nu-pieds,
Tu vas blesser tes petits pieds délicats.

Comment pourrais-je ne pas aller nu-pieds,
Je n'ai pas de chaussures à me mettre ?

Ma petite chérie, si tu étais à moi,
Je t'achèterai une paire de petites chaussures !

Comment pourrais-je être à toi ?
Je suis une pauvre servante.

Et bien que tu sois pauvre, je te prendrai quand même.
Tu as de l'honneur et de la fidélité.

Personne ne m'a pris mon honneur et ma fidélité,
Je suis comme j'étais quand j'ai quitté le giron de ma mère.

Et l'honneur et la fidélité valent mieux que l'argent.
Je prendrais pour moi une femme qui me plaise.

Qu'a-t-il pris dans sa poche ?
Mon cœur, un petit anneau d'or !

Mein Mädél hat einen Rosenmund

Mein Mädél hat einen Rosenmund,
Und wer ihn küßt, der wird gesund;
O du! o du! o du!
O du schwarzbraunes Mägdelein,
Du la la la la!
Du läßt mir keine Ruh!

Die Wangen sind wie Morgenröt
Wie sie steht überm Winterschnee.
O du, o du, o du!
O du, schwarzbraunes Mägdelein, du
lalalalala!
Du läßt mir keine Ruh!

Dein Augen sind wie die Nacht so schwarz,
Wenn nur zwei Sternlein funkeln drin;
O du! o du! o du!
O du schwarzbraunes Mägdelein,
Du la la la la!
Du läßt mir keine Ruh!

Du Mädél bist wie der Himmel gut,
Wenn er über uns blau sich wölben tut;
O du! o du! o du!
O du schwarzbraunes Mägdelein,
Du la la la la!
Du läßt mir keine Ruh!

Ma mignonne a une bouche comme la rose
Et celui qui l'embrasse sera guéri ;
Ô toi ! ô toi ! ô toi !
Ô toi ma brunette,
Toi la la la la !
Tu ne me laisses aucun répit !

Ses joues sont comme l'aurore
Quand elle brave la neige de l'hiver
Ô toi ! ô toi ! ô toi !
Ô toi ma brunette,
Toi la la la la !
Tu ne me laisses aucun répit !

Tes yeux sont aussi noirs que la nuit,
Quand seules deux petites étoiles y brillent ;
Ô toi ! ô toi ! ô toi !
Ô toi ma brunette,
Toi la la la la !
Tu ne me laisses aucun répit !

Ma mignonne, tu es bonne comme le ciel
Quand l'azur s'arrondit au-dessus de nous ;
Ô toi ! ô toi ! ô toi !
Ô toi ma brunette,
Toi la la la la !
Tu ne me laisses aucun répit !



groupe



au coeur de Fribourg

**GARAGE CENTRAL
FRIBOURG SA**



François-Guillimann 14-16
1700 Fribourg
T +41 (0)26 322 30 92
www.citroen-fribourg.ch

Nous remercions la maison
Hertig Fleurs
pour les bouquets et pour sa fidélité
au Festival du Lied.

**Nous tenons à remercier chaleureusement
le Musée d'Art et d'Histoire de Fribourg
pour son accueil et sa générosité.**

Thérèse Chappuis, présidente de l'Association Musica Virtuosa
Marie-Claude Chappuis, directrice et fondatrice du Festival du Lied



Johannes Brahms (1833-1897)

À vos agendas !
Concert de Noël le 27 décembre 2015 à 17h
Cathédrale Saint-Nicolas Fribourg

Marie Lys : Soprano

Marie-Claude Chappuis : Mezzo

Emililano Gonzalez Toro : Ténor

Christian Immler : Baryton

Entrée libre / Collecte en faveur de Musique Espérance

* * *

Devenez membre ami de notre Association Musica Virtuosa
et soutenez le Festival du Lied et ses activités :

IBAN : CH61 0076 8250 1120 7921 8

Compte : 17-49-3

BIC : BEFRCH22



Prochainement en vente :
Le CD « Sous l'empire d'Amour »
Marie-Claude Chappuis, Mezzo
Luca Pianca, Luth
Airs de cour de Lully, Lambert, Bataille...

Pré-commande : chappuis@bluemail.ch



le confort des sons,
la résonance des formes

vitra.

Mobilier design
et architecture
d'intérieur
pour l'habitat
et le bureau

forme + confort sa
rue des épouses, 1700 Fribourg
tél. 026 322 77 07
info@formeplusconfort.ch

www.formeplusconfort.ch

forme + confort

VEILLER
SUR VOTRE
PATRIMOINE ET
LE DÉVELOPPER
POUR LES
GÉNÉRATIONS
FUTURES

Banque Privée



**EDMOND
DE ROTHSCHILD**

CONCORDIA - INTEGRITAS - INDUSTRIA

edmond-de-rothschild.ch

11, rue de Morat - 1700 Fribourg
contact-fribourg@edr.com

